



**Conférence des Nations Unies
sur le commerce
et le développement**

Distr. limitée
16 septembre 2011
Français
Original: anglais

Conseil du commerce et du développement

Cinquante-huitième session

Genève, 12-23 septembre 2011

**Projet de rapport du Conseil du commerce et du
développement sur sa cinquante-huitième session**

Tenue au Palais des Nations, à Genève, du 12 au 23 septembre 2011

Table des matières

	<i>Page</i>
Résumé du Président	2
Débat de haut niveau: Instabilité des flux de capitaux et développement.....	2

Résumé du Président

Débat de haut niveau: Instabilité des flux de capitaux et développement

(Point 3 de l'ordre du jour)

1. D'après les participants, la crise économique mondiale montrait que le système monétaire international était devenu obsolète face à l'évolution des situations et des réalités concrètes. Les gouvernements étaient confrontés à la tâche impossible de concilier objectifs d'inflation, objectifs de taux de change et objectifs de taux d'intérêt, et quelques-unes des stratégies auxquelles ils avaient eu recours pour essayer de résoudre cette «équation» n'avaient fait qu'ajouter des problèmes aux problèmes. Par exemple, la détention d'importantes réserves en devises aidait à se protéger contre l'instabilité ou le déséquilibre des taux de change, mais elle était aussi coûteuse et stérile. De même, l'absence de mécanisme international de coordination en matière de taux de change signifiait que les pays ne pouvaient pas prendre des mesures plus énergiques pour gérer la crise de liquidité.

2. Il y a eu débat sur le niveau optimal de flexibilité des taux de change, et aussi pour déterminer si les actuels flux de capitaux de grande ampleur vers les pays émergents et les pays en développement correspondaient à des investissements ou au contraire ne visaient qu'à procurer des gains spéculatifs à court terme. Il y a eu consensus pour considérer que les flux de capitaux à très court terme étaient un facteur d'instabilité sur tous les marchés, problème auquel il fallait s'attaquer. L'expérience de l'Argentine et du Brésil témoignait dans une certaine mesure de la difficulté de préserver la stabilité macroéconomique face à des apports de capitaux de grande ampleur et, plus encore, quand ces flux s'inversaient brutalement.

3. Les efforts du G-20 concernant la question «urgente» de la mise en place d'une approche collective et coopérative plus efficace ont également été évoqués. Plusieurs orateurs ont soutenu que davantage de coordination internationale était nécessaire, afin que les gouvernements puissent disposer d'autres moyens que les seuls mécanismes imparfaits que constituaient des politiques ou des mesures de contrôle unilatérales. Les travaux de la CNUCED à cet égard ont été considérés comme une bonne contribution au débat. Il a été estimé que le *Rapport sur le commerce et le développement, 2011* proposait une analyse utile et détaillée des causes et des effets de fluctuations monétaires déstabilisatrices, ainsi que des recommandations intéressantes concernant un système de taux de change flottants contrôlé. Le caractère universel de la CNUCED se prêtait bien au traitement de ces questions.

4. Quelques représentants se sont inquiétés des incidences possibles sur la reprise économique des efforts de relance de nouveau engagés aux États-Unis, craignant que cela ne provoque de nouvelles incertitudes et ne soit préjudiciable à l'économie réelle. Par exemple, les désalignements des taux de change pourraient entraîner la disparition d'industries nationales vulnérables, incapables de soutenir la concurrence, mais lorsque les taux de change retrouveraient des niveaux normaux, il serait trop tard pour «ressusciter» ces industries. Le Brésil et la Suisse ont été cités comme exemple de pays où des «prix faussés» pesaient sur l'économie réelle et obligeaient les autorités à prendre des mesures.

5. Sont intervenus au cours du débat l'Ambassadeur de France et l'Ambassadeur de la République dominicaine, outre les personnalités suivantes: M. Gilbert Terrier, du Fonds monétaire international; M. Carlos Cozendey, Secrétaire aux affaires internationales au Ministère brésilien des finances; M. Sergio Chodos, Directeur de la Banque centrale d'Argentine; M. Supachai Panitchpakdi, Secrétaire général de la CNUCED; et M. Heiner Flassbeck, Directeur de la Division de la globalisation et des stratégies de développement de la CNUCED.